

Vous êtes sans doute submergés par la remontée des travaux de vos élèves, peut-être parfois surpris de leur bonne volonté à vous rendre le travail, et vous vous demandez comment évaluer ces travaux au plus juste pour qu'ils aient... de la valeur !

Nous vous proposons quelques réflexions pour vous aider à relever ce défi de l'évaluation en ligne.
L'Inspection Pédagogique Régionale de l'Académie de POITIERS

L'ESSENTIEL

VEILLER À ÊTRE EXPLICITE

- 1 Être explicite sur la nature de l'évaluation proposée (diagnostique ou formative, le plus souvent)
- 2 Être explicite sur les compétences visées et les critères d'évaluation (penser aux échelles descriptives)
- 3 Être particulièrement clair sur les modalités : durée, nature du travail à rendre et ressources autorisées notamment.

METTRE L'ÉVALUATION AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

- 4 Permettre à chaque élève, grâce à l'évaluation, d'identifier les acquis sur lesquels il peut s'appuyer et situer les apprentissages dans lesquels il peut s'engager avec confiance par la suite.
- 5 Valoriser le travail de l'élève et ses acquis, ce qui ne consiste pas nécessairement à mettre une note.
Des retours rapides sont possibles : *Bravo ! Merci pour ce retour ! Continuez à travailler ainsi !...*
Par ailleurs, le retour peut être collectif : *La question 1 est réussie tandis que la question 2 etc.*
- 6 Interroger les élèves sur ce qu'ils ont apprécié et sur les difficultés qu'ils ont pu rencontrer : RASSURER

OSER QUELQUES VARIANTES

- 7 Penser à mettre en œuvre l'auto-évaluation ou l'évaluation par les pairs.
- 8 Donner parfois le choix : *Tu as renvoyé x travaux. Lequel penses-tu avoir le mieux réussi ? C'est celui que je te propose de garder pour l'évaluation !*
- 9 Évaluer l'implication durant cette période est une piste à explorer.
- 10 ET S'AVENTURER DANS QUELQUES MODALITÉS D'ÉVALUATION PROPRES NUMÉRIQUES

Vous trouverez ci-dessous les principales questions qui se posent. Il y a sans doute des redondances, mais nous avons essayé d'apporter des éléments de réponse les plus complets possibles. Pour tout ce qui concerne les examens à venir, vous serez informés régulièrement des communications institutionnelles qui en préciseront le calendrier et les modalités.



1

Quels sont les enjeux et les finalités de l'évaluation quand on est à distance ?



Plus que jamais l'évaluation garde ses objectifs premiers : **accompagner, suivre les progrès, éclairer les élèves sur la nature de leurs erreurs, continuer à consolider et travailler les compétences, valoriser leur travail et leurs efforts**. Les enjeux et les finalités sont donc les mêmes qu'en présentiel mais les modalités changent. Si la distance « éloigne » l'élève de l'enseignant, les retours que l'élève reçoit de son travail demeurent cependant une composante essentielle de la relation éducative à maintenir.

Dans tous les cas, l'évaluation va de pair avec l'explicitation des attendus et des critères de réussite. Elle permet à l'élève de se situer dans ses apprentissages ; elle permet au professeur de réguler son enseignement et de différencier le cas échéant. Nous parlons bien ici de **l'évaluation pédagogique - et non de l'évaluation certificative**. Si les finalités sont inchangées, les conditions et les modalités sont différentes et s'accompagnent nécessairement d'une réflexion sur ces différences et leurs conséquences en termes de situations d'évaluation, de compétences évaluées, de modalités et d'outils. **Il en découle que l'évaluation ne doit pas être un outil de contrainte pour les élèves et qu'un élève « absent » ne peut pas se voir attribuer un 0 si notation il y a. L'évaluation à distance doit être bienveillante, positive, rassurante, et aider l'élève à se situer.**

2

Peut-on reprendre toutes les formes d'évaluation du présentiel dans la démarche d'évaluation à distance ?



En théorie, oui, mais en pratique, on se rend vite compte que c'est très difficile et qu'il faut privilégier le diagnostic et le formatif pour tendre vers une réelle différenciation pédagogique. On serait tenté de vouloir « trop bien faire », en suivant les élèves comme on le fait en présentiel. La temporalité est radicalement différente et le professeur, à distance, ne peut avoir le contrôle sur l'organisation effective du travail personnel de tous ses élèves. De plus, la difficulté pour certains élèves pour se connecter, pour avoir accès au matériel nécessaire, les conditions familiales dans lesquelles ils travaillent nous invite à la plus grande vigilance. La diversité des formes et des modalités d'évaluation est une piste plus que jamais à explorer : formative, auto-évaluation, évaluation par les pairs, travaux individuels, collectifs... **L'essentiel est de bien penser l'articulation des temps d'évaluation et de garder à l'esprit son objectif (bienveillante, positive, valorisante)**. Un simple quizz autocorrectif suffit-il ? Une correction individuelle s'impose-t-elle ou puis-je faire un retour collectif ?...

3

L'évaluation via des supports en ligne peut être un « plus » : VRAI OU FAUX ?



VRAI : La rétroaction (le retour ou feedback) est plus rapide. La situation nous oblige aussi à « penser autrement », à favoriser l'évaluation formative, l'auto-évaluation, l'entraînement, les interactions, l'évaluation de nouvelles compétences avec des critères identifiés différents.



La question de la valeur réelle de l'évaluation, voire de la note, en ce qu'elle reflète des acquis véritables, se posait déjà dans les évaluations en présentiel. Il ne sera pas possible de vérifier les conditions réelles du travail (ce qui est, dans l'absolu, également le cas en présentiel !). Ce qui compte, c'est que les élèves gardent un contact avec les apprentissages, qu'ils comprennent l'objectif de l'activité demandée et que leur travail soit valorisé ; on peut même imaginer une évaluation de la régularité de leur implication, qui démontre des compétences réelles, et notamment d'autonomie ou de collaboration qu'il faut saluer. On peut par exemple imaginer demander un travail en deux temps, avec une réponse individuelle, puis collective. Cela permet d'évaluer la part de chacun et de voir comment le groupe parvient à générer un travail d'équipe valorisant.

L'évaluation formative s'appuie sur des curseurs qui indiquent un degré de réussite de la tâche. Ces curseurs doivent être explicités afin de rendre l'évaluation compréhensible et utile. La note peut être un curseur, mais dans cette perspective n'a pas vocation à être agrégée à d'autres (dans le cas du calcul d'une moyenne) car cela n'aurait pas de sens.

Les conditions dans lesquelles les élèves travaillent est également producteur de stress, pour eux, mais aussi pour leurs familles. La question de l'évaluation et de la note est un sujet qui revient souvent. Rappelons que celle dernière se positionne en fin de processus de formation et en cohérence avec l'évaluation formative. Elle permet la mesure des acquis, et demeure donc plus difficile à distance dans les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons : elle génère du stress, de la part des élèves mais aussi des familles, et elle pose le problème de l'équité et des conditions dans lesquelles elle est réalisée.

L'idée que l'évaluation en ligne favorise ce qu'on appelle la "malhonnêteté scolaire" est une perception et non un fait : les études semblent montrer qu'elle n'est pas plus importante en ligne qu'en présentiel. Plusieurs facteurs la favorisent, notamment en présentiel :

- **La gestion du temps et du stress, la panique** : le rythme plus souple de l'évaluation à distance peut prévenir ce phénomène;
- **L'habitude et la méconnaissance de la part de l'élève de ce qui constitue la "malhonnêteté scolaire"** : il est important de former les élèves à l'éthique, tôt dans leur scolarité, et d'être explicite sur ce qui n'est pas autorisé, notamment le plagiat. On peut envisager la construction, avec les élèves, d'une charte sur les bonnes pratiques de l'évaluation en ligne.
- **Une représentation faussée de l'évaluation perçue par les élèves plus comme une possible sanction que comme un outil de progression** : on les aidera à modifier ces représentations en revenant avec eux sur les objectifs de l'évaluation et les raisons pour lesquelles un cadre est indispensable. Ce cadre qui peut être perçu initialement par l'élève comme une contrainte gratuite offre en réalité la possibilité de tirer le meilleur parti de la situation d'évaluation proposée.
- **La difficulté de la tâche** : perçue comme trop importante, elle empêche l'engagement de l'élève et conduit ce dernier à ne rien fournir ou à mettre en œuvre des stratégies hors-cadre. Différencier, être attentif à la perception de la faisabilité de l'exercice (et donc être attentif à la confiance de l'élève en sa capacité à faire l'exercice), encourager, féliciter... sont autant d'approches qui peuvent **aider l'élève à surmonter ses craintes et lui donner confiance, essentiel pour le retour en classe.**
- **Un enjeu trop fort de l'évaluation** : on peut limiter cet enjeu par des modalités différentes et par des formes variées, ainsi qu'en fractionnant les temps d'évaluation. De petites évaluations régulières sont moins anxiogènes qu'une évaluation plus rare et plus conséquente. Elles permettent également de **mesurer les acquis au fur et à mesure.**
- **Un climat compétitif** : moins présent à distance, il est l'occasion de replacer l'attention de l'élève sur son évaluation et les finalités de ses apprentissages.
- **Une trop grosse charge de travail** : c'est tout l'enjeu de cette troisième semaine... Trouver le bon équilibre, faire le point.
- **Le fait que l'enseignant soit à distance** : la qualité de la relation professeur/élève favorise l'honnêteté intellectuelle de l'élève. **Nous savons tous les efforts que vous entreprenez pour garder ce lien et la confiance réciproque.**
- **Des difficultés dans l'écriture** : demander des travaux sous forme orale enregistrée limite le plagiat dans ce cas.

5

Comment se prémunir des risques de plagiat ?



Difficile...sans logiciel ! Mais centrer l'évaluation sur le développement des compétences en recherche d'informations et le sens critique dans le traitement de l'information, les projets personnels, le travail sur des sujets d'actualité, le fait de "solliciter le jugement plutôt que les faits", l'analyse et la critique, la créativité, inclure dans les critères d'évaluation des éléments liés à l'intégrité, évaluer les processus, la participation autant que la production, sont des pistes à explorer. Mais une fois de plus, ne vous mettez pas une pression inutile : les circonstances impliquent un total changement de posture, chez les enseignants mais aussi les élèves **en les responsabilisant davantage. Faites au mieux et pensez que c'est la qualité du lien que vous parvenez à maintenir qui est essentiel pour la suite !**

6

Quid de l'évaluation pour les classes à examen ?



Pour ce qui est des classes de Troisième, il s'agit essentiellement d'un bilan de fin de cycle qui se prononce de façon collégiale sur la maîtrise des compétences acquise tout au long du cycle. Il convient de consolider ce qui a été fait avant le confinement, de donner les possibilités de réviser, mais aussi de poursuivre la progression avec un rythme adapté. Les examens ont aussi pour rôle de vérifier la capacité des élèves à mobiliser des compétences : il s'agit par conséquent d'être explicite sur ces dernières, de les travailler et les évaluer de façon régulière, essentiellement de façon formative. Pour l'oral du DNB, on pourrait imaginer qu'une semaine, avant les vacances de Pâques par exemple, soit consacrée à la préparation de cet oral.

Au lycée, rien n'empêche de mettre en œuvre les différentes formes d'évaluation, des entraînements sur des sujets d'examen, avec quelques conditions : planifier bien en amont (afin de vérifier que l'élève pourra s'organiser à la maison, disposer des outils nécessaires, ...) en donnant rendez-vous aux élèves à telle date, telle heure, leur donner le sujet, être clair sur les ressources et le temps dont ils peuvent disposer et poser clairement le cadre de l'évaluation en rappelant son objectif. Dans tous les cas, il s'agit de donner un caractère toujours formatif, partager des critères de réussite et des éléments qui facilitent l'auto-évaluation.

EN BTS, la question des CCF et des examens sera pensée au niveau national. Mais il reste essentiel de maintenir des travaux et évaluations permettant à l'étudiant de mobiliser ses savoirs et savoir-faire pour analyser, proposer des solutions, s'adapter, argumenter ses choix, dans une dimension individuelle et collective.

Nous ne savons pas quand nous allons reprendre le chemin des établissements ; il faudrait éviter une surcharge évaluative au retour, mais assurer la possibilité de pouvoir consolider les apprentissages. Notre rôle est aussi de rassurer les parents et les familles. **Aussi ne pouvons-nous pas nous limiter à des exercices de consolidation : il s'agit d'envisager l'introduction de nouvelles notions, mais avec un rythme qui tienne compte des conditions de travail des élèves. Un apprentissage progressif, s'appuyant sur une évaluation formative régulière doit être privilégié. Vous connaissez bien vos élèves, vous êtes à même de savoir comment prendre en compte les rythmes de chacun et proposer des situations d'apprentissage et des situations évaluatives qui permettent à chacun de progresser.**

7

Quelles modalités d'évaluation privilégier et pourquoi ?



Les éléments qui suivent ne sont pas prescriptifs, ni exhaustifs. Les modalités dépendent de vos objectifs et surtout, de ce que vous vous sentez en capacité de faire, des acquis des élèves, de leurs conditions de travail, des territoires aussi.

Quelques éléments de réponse cependant :

- **Évaluer d'autres compétences et identifier les critères d'évaluation pertinents, qui peuvent être différents de ceux utilisés habituellement** : travail collaboratif, interaction, créativité, analyse critique de l'information trouvée sur internet, capacité de mise en relation des informations / idées...
- **Évaluer les processus autant que les productions** : wiki, blogues... cela permet un travail de métacognition (rendre la pensée de l'élève visible).
- **Faire concevoir des quizz aux élèves** plutôt que de les fournir tout faits
- **Proposer des situations d'évaluation authentiques, plus motivantes** : problèmes réels à résoudre, études de cas, par exemple en mode collaboratif.
- **Les outils de sondage pour évaluer la compréhension d'un cours. Par exemple** : quel est le point le plus obscur, celui que vous n'avez pas compris ? Utiliser le mode anonyme parfois pour faciliter la réponse honnête.
- **Les forums de discussion** : évaluer la participation autant que le contenu de la discussion
- **Conception de cartes mentales** pour évaluer la compréhension d'un cours, d'une notion, d'un raisonnement...
- **Évaluer la capacité à représenter des idées**, passer d'un mode de communication à un autre.

TOUT ce qui vous permettra d'enrichir votre connaissance de l'élève, d'alimenter un contrôle continu sans vous surcharger de corrections sur l'ordinateur, est possible. Pensons également aux familles : ils ne sont pas enseignants, ne sont pas tous en mesure de suivre tous les élèves, dans toutes les disciplines : les modalités qui permettent aux élèves de répondre en autonomie doivent être privilégiées.

L'évaluation en ligne pose également la question de la différenciation pédagogique. La situation doit nous amener, encore plus que d'habitude, à proposer des exercices, des situations pédagogiques qui soient différenciées. Les rythmes d'apprentissage sont très différents, la différenciation pédagogique est un levier essentiel pour lutter contre le décrochage.

8

Que faire pour les élèves "fantômes" ?



Il est essentiel de garder le contact avec toutes les familles, et d'alerter la personne qui peut faire le relais (professeur principal, CPE, chef d'établissement) en fonction du protocole de communication établi. Nous savons les difficultés que vous rencontrez et les efforts que vous déployez sur ce sujet. Ces efforts sont essentiels.

Au retour en classe, il faudra consolider les apprentissages réalisés pendant la période de confinement pour s'assurer de leur fixation par tous. Sans doute faudra-t-il réfléchir à la façon dont nous allons accueillir les élèves qui auront été « absents » durant la continuité pédagogique. Nous vous savons plus que jamais préoccupés par la réussite de vos élèves et nous savons que faites le maximum pour conserver le lien pédagogique essentiel à la lutte contre le décrochage.

9

Quelques outils... les enseignants interrogés ont plébiscité :



Les QCM réalisables sur Pronote et les outils test et de retour sur les devoirs rendus sur Moodle

Google Classroom et Google Forms

La Quizinière

Kahoot

Socrative

Framindmap

Framapad